



Les villages de la Communauté de Communes

Rouy Le Petit

Histoire

Longtemps dépendance et succursale de Rouy le Grand, qui était la paroisse primitive des deux localités, Rouy le Petit ne gagna son autonomie qu'au 15^e siècle, en devenant cure particulière. Traversé par l'Ingon, l'origine de son nom viendrait du mot celtique rouhr, signifiant roseau, canal... De fait, Rouy le Petit est aujourd'hui un charmant village entouré d'étangs et de terres fertiles, qui incite à la promenade. Encore très rural, avec sept fermes en activité, ses habitants s'appellent les Rouysiens. Situé sur la rive sud du Canal du Nord et du Canal à grand gabarit Seine Nord Europe, Rouy le Petit, à 1 kilomètre de Nesle, est appelé à devenir un agréable village résidentiel.

Curiosités

A la sortie sud du village, un arboretum, érigé en 2001, abrite plus de 100 espèces d'arbres. Les abords ont été aménagés afin de constituer un but de balade agréable. C'est également le point de rencontre des pêcheurs qui louent à l'année des parts aux bords du parcours de pêche qui longent le chemin de randonnée. En retournant vers l'Eglise, ne pas manquer le lavoir du XVIII^e siècle, à découvrir début octobre lorsque l'olivier de bohème est en fleurs, cet ouvrage en briques d'époque qui a été restauré grâce à l'argent de la concession de la ligne de chemin de fer du nord, encore présente aujourd'hui. En empruntant le chemin de randonnée de Courtemanche, on peut également apercevoir la ligne Ham-Nesle, dite ligne du « tortillard », ainsi que la stèle du Sergent Soudry, mort le 1^{er} septembre 1918 dans les batailles de la Somme. C'est aussi à Rouy le Petit que Benjamin Hodges, sous-lieutenant américain, pilote de chasse, fut abattu avec son « Mustang » lors du combat aérien du 20 juin 1944. Son avion repose au fond d'une ancienne tourbière dans les marais du village.

L'église

Au départ simple chapelle, l'église d'architecture ogivale flamboyante, s'est progressivement agrandie avec le village. On y a ajouté les chapelles et les bas-côtés qui en font aujourd'hui une église assez grande et régulière, dont St Eloi est le vocable. Entièrement détruite pendant la première guerre mondiale, ce qui valut à Rouy le Petit

la Croix de Guerre, l'église a été reconstruite en briques en 1932 par l'architecte amiénois Edmond Duthoit. A l'intérieur, on peut admirer un grand portrait en toile de Saint Eloi. Messe une fois par mois.

Enfants du Pays

L'instituteur du village dans les années 1870, Pierre Durand, a marqué son époque en taillant et sculptant les pierres de la façade de la mairie-école. En 2003, un tailleur de pierres des beaux-arts d'Amiens est venu restaurer le fronton et la façade de ce qui est aujourd'hui devenu la salle communale.

Parmi les autres personnages récents ayant marqué l'histoire de Rouy le Petit, citons Bourdon dit de l'Oise, député du Tiers-Etat né à Rouy, mort à Cayenne après avoir participé au vote condamnant à mort le roi Louis XVI. Egalement Alexis Bourse, membre de la bande de bandits « Les chauffeurs du Santerre », né en 1810 à Rouy le Petit, et guillotiné à Rosières en Santerre.

Au 13^{ème} siècle, Regnault, Seigneur de Rouy, et sa femme Agnès, édifiés de l'humble piété qui distinguait l'ordre des Chartreux fondé en 1086, voulurent l'introduire dans la Province. Ils achetèrent donc en 1300 un terrain élevé, près de la ville de Noyon, qu'on appelait Hérimont, et le consacrèrent à une Chartreuse. Dès lors, Hérimont fut appelé le Mont-Regnault, du nom de Regnault de Rouy, le fondateur. En 1308, le chapitre général des Chartreux inséra dans son ordre cette maison dont on voit encore aujourd'hui des restes précieux près de Noyon.

Enfin, notons qu'en 1567, Antoine de La Fons, seigneur de Rouy, était chambellan et bouteiller de Vermandois. En 1605, Adrien de La Fons apparaît comme seigneur de Rouy, Petit-Essigny et Mortain. De son château, rasé à la Révolution, ne restent que des souterrains.